

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1468 - 1er mars 1990 - 4,5 F

D 1468 ARGENTINE: LA VIE QUOTIDIENNE VUE D'EN BAS

L'année 1989 n'a pas vu le pays sortir de la crise générale. L'hyperinflation a entraîné la prédominance d'une économie spéculative sur l'investissement à la production. Pour essayer d'y faire face, le président Menem a lancé en janvier un nouveau plan d'austérité, le 5e en deux ans. La déception des électeurs péronistes est énorme: élu sur la base du populisme, Carlos Menem s'est depuis lancé dans un libéralisme à la Pinochet pour rétablir les équilibres macro-économiques (cf. DIAL D 1462).

Le malaise des milieux militaires s'est soudain calmé suite à la grâce présidentielle du 7 octobre 1989 (cf. DIAL D 1437) et par la conclusion judiciaire de l'épisode étrange et tragique de la caserne La Tablada (cf. DIAL D 1451).

La crise d'identité nationale, déjà profonde, est encore aggravée par le trait tiré sur la guerre des Malouines: le 15 février 1990, les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne étaient rétablies après huit ans d'une rupture décidée dans l'enthousiasme de tous les Argentins (cf. DIAL 777 et 814).

Le document ci-dessous, extrait d'une lettre d'un prêtre travaillant dans les quartiers populaires de Buenos-Aires, donne la mesure du climat ambiant.

Note DIAL

(...)

Tout d'abord la réalité: Les événements significatifs de l'année ont commencé avec l'affaire de La Tablada, le 23 janvier: attaque d'un régiment de la banlieue de Buenos-Aires, pour couper court à un coup d'Etat militaire. Une affaire non éclaircie, bien que le jugement ait été rendu le 5 octobre, condamnant la quasi totalité des participants à la prison perpétuelle. Bien des eaux auront coulé sous les ponts quand nous saurons quels ont été les auteurs intellectuels d'une affaire parfaitement orchestrée par des personnalités du plus haut niveau politique national et sans doute international. On ne le saura sans doute jamais "officiellement". De toute façon cela a permis aux militaires de récupérer devant l'opinion l'espace perdu la décennie antérieure et de justifier leur rôle de vigilance contre la subversion. Cela a signifié également la fragilité de notre démocratie, l'insécurité, la désagrégation d'un mouvement populaire et beaucoup de souffrances.

Ensuite nous avons vécu une campagne électorale riche en publicité et plutôt pauvre d'idées. Des élections sans incidents, le 14 mai, avec la victoire du candidat péroniste Carlos S. Menem.

Puis il y a eu la rapide décomposition de l'économie et du pouvoir en place qui s'est vu obligé de passer les rênes avant la date prévue. L'inflation, durant le 1er semestre, a atteint 250% mensuel. L'incertitude du lendemain a provoqué la fuite des capitaux. Les licenciements dans les usines se multiplient. On atteint un taux de chômage de 19,2% et un taux de sous-emploi de 24,6%, soit un total de 43,8% qui représente 8.672.400 de travailleurs sur une population totale de 39 millions d'habitants.

D 1468-1/4

En août, le salaire minimum de 20.000 australes équivaut à 31 dollars; le salaire moyen de 100.000 australes, à 155 dollars, alors que le coût de la vie est calculé à 300.000 australes (soit 15 salaires minimum et 3 salaires moyens) pour une famille type (2 enfants). Notons au passage que la dette extérieure du pays est de 57.000 millions de dollars.

Fin mai, les soupes populaires surgissent comme des champignons dans les banlieues. Des magasins et supermarchés se voient soumis au pillage spontané ou "orchestré". Des rumeurs courent annonçant que les habitants de tel quartier se préparent à attaquer le quartier voisin... que telle école a été attaquée, saccagée, des enfants blessés... etc.

Le nouveau gouvernement fait approuver rapidement un nouveau plan économique, qui est davantage un coup d'Etat économique de la droite qu'une application de la doctrine sociale péroniste et qui provoquera rapidement la désillusion.

Tant bien que mal, les espoirs encore en place, fondés sur le charisme du président, les soupes populaires, le bon de solidarité pour les familles sans aucune ressource, les diverses formes de solidarité et, dans certains cas, la répression policière parviennent à contrôler le mécontentement populaire. Pendant ce temps, le gain réalisé par les banques grâce à la marge de bénéfice dans les crédits, s'est chiffré en 650 millions de dollars en mai, 480 millions en juin... et 115 millions en octobre. Le "noir" est un bénéfice réalisé pour les grands exportateurs qui négocient en marge du marché légal.

Une fois de plus, on constate la réalisation de ce qu'affirme l'Eglise depuis des années déjà: "Des riches de plus en plus riches et des pauvres de plus en plus pauvres"... à moins d'être né sous une bonne étoile et d'avoir hérité d'un pied de football exceptionnel comme Maradona. Diego a célébré son banquet de mariage au Luna Park le 7 novembre, avec 1200 invités, dont le président de la République et Madame, et 250 personnes du monde du football d'Italie et d'Espagne venues en charter payé par Diego. 120 chambres d'hôtels à 250 dollars la nuit, aux frais de Diego également. Les cadeaux: 4 listes dont le cadeau le plus cher, une tête de cheval taillée dans un cristal de Lalique, d'une valeur de 11.430 dollars; puis une soupière de 5000 dollars; un jeu de porcelaine, 4300; 5 bouteilles miniature de Vanini, 3200; 4 plats de céramique (aux 4 saisons) 2900 dollars.

Les mariés se sont rendus de l'église du St-Sacrement au Luna Park en Rolls-Royce de 2 tonnes et demie qui avait été confisquée, à l'époque, par le ministre nazi Joseph Goebels...! Le costume de la mariée comptait 70 mètres de tissu et a coûté 8000 dollars (don de la couturière). 1000 personnes pour préparer les détails de la noce. 200 personnes au Luna Park pour préparer le podium. Circuit fermé de télévision avec écran géant. Chaque invité a reçu à la fin de la fête la Revue de la noce imprimée au fur et à mesure du déroulement de la fête. Diego, le gamin du bidonville où l'on mange à la soupe populaire, est devenu le dieu... et malheur à qui ose manifester sa surprise face à un tel gaspillage. L'idole est intouchable.

Le domaine politique n'est pas exempt de surprise non plus. Le règlement de la question militaire s'est exprimé par l'indult du 7 octobre, accordé aux officiers coupables de violation des droits de l'homme durant les années 70, aux anciens guérilleros, aux militaires mutinés en 1987/88 et aux responsables de la défaite des Malouines... soit 216 militaires et 64 civils. Non contents de la Loi du point final et de la loi du devoir d'obéissance, voici maintenant l'indult (grâce présidentielle) qui met en liberté les véritables auteurs des tortures, violations et disparitions!

Heureusement la solidarité internationale peut se manifester et faire mettre en application la Convention des Nations-Unies contre la torture et la Convention européenne de la prévention de la torture. C'est ainsi que l'instruction judiciaire ouverte par la justice française sur requête des familles Domon et Duquet, au sujet des deux religieuses Alice et Léonie, séquestrées, torturées et disparues les 8 et 10 décembre 1977, se solde actuellement par un arrêt de mise en accusation, devant la Cour d'assise de Paris, du capitaine Astiz responsable des faits qualifiés par le juge d'instruction

de "crime contre l'humanité". Le procès en cours d'assise aura donc lieu à Paris dans les mois qui viennent. Les tortionnaires quels qu'ils soient doivent en effet savoir qu'ils risquent d'être jugés par des juridictions étrangères et que, condamnés, ils risquent l'extradition.

Autre surprise: les nouvelles "bonnes relations" avec l'Angleterre. La guerre des Malouines, le patriotisme et la lutte pour l'indépendance ont été balayés par les vents froids de l'Antarctique comme par un coup de baguette magique et nous voilà au mieux avec l'occupant du Nord pour des accords commerciaux, même si le chef de la délégation britannique a été accueilli avec un oeuf qui est venu s'écraser sur sa nuque, lancé par un "fanatique déphasé" qui ne comprend pas les bonnes intentions de réconciliation du président.

Une réalité-surprise aussi, bien que moins tapageuse, est la réinsertion des Forces armées argentines dans le système de défense des Amériques. Déçues par l'attitude des USA qui s'étaient rangés du côté de l'Angleterre à l'occasion de la guerre des Malouines - en contradiction avec le traité d'alliance TIAR - les Forces armées argentines s'étaient distancées du "grand ami du nord". Maintenant tout est rentré dans l'ordre et la vigilance face aux conflits de basse intensité "provoqués" par la subversion est assurée.

Ces réalités sont quelques-uns des aspects de la DÉPENDANCE que vivent les pays du tiers monde et dont le coût humain est de plus en plus élevé, au point que quatre évêques argentin (Mgrs De Nevares, Hesayne, Novak et Pina) accompagnés du pasteur méthodiste E. Monti, ont constitué un Centre d'information sur le coût humain de la dépendance, dont la finalité est de "préserver le droit du peuple argentin à la libre détermination, briser la dépendance extérieure et dénoncer l'immoralité et l'illégitimité de l'ordre économique international".

On ne manque pas d'être surpris non plus par certains secteurs de l'Eglise face à cette situation de dépendance et face à l'indult aux tortionnaires - attitude silencieuse qui frôle la complicité.

Au plan syndical, l'Argentine est l'un des pays d'Amérique latine qui a déjà une longue expérience et des conquêtes sociales appréciables, même s'il y a bien des anomalies au sein de la Centrale ouvrière unique. Pour appliquer le nouveau plan économique, il fallait une centrale suffisamment docile au projet gouvernemental. D'où le conflit créé dernièrement qui s'est soldé par la division du monde ouvrier avec deux chefs de file. Les revendications des travailleurs s'en trouvent affaiblies.

Toutes ces raisons et d'autres à différents niveaux - comme la corruption civique, la complicité de la police avec la délinquance, la complicité généralisée avec les trafiquants de drogue, la spéculation, le pouvoir des moyens de communication qui distraient des véritables problèmes et distribuent l'information selon des intérêts déterminés, le pouvoir aliénant des sectes, le développement de groupes d'extrême-droite paramilitaires ou policiers qui se couvrent d'un manteau religieux et affichent des noms comme "les Archanges", etc. - toutes ces réalités ont de graves répercussions sur la vie de nos populations.

La conscience de plus en plus nette d'une fausse démocratie. Après les élections qui furent un vote de confiance aveugle, la population n'a plus qu'à obéir. D'où la confusion, la désillusion politique, la perte de confiance en soi-même, l'affaiblissement de la conscience nationale, la corruption généralisée, la méfiance, l'insécurité, la PEUR et donc le repli sur soi, l'individualisme, la misère, la faim, le désespoir (suicide, évasion dans la drogue, l'alcoolisme, la prostitution), la désintégration de la famille, la destruction des organisations populaires, la perte de valeurs morales, historiques, familiales... Une jeunesse sans avenir, sans idéal. Des professionnels et des scientifiques qui émigrent. Des hopitaux sans médicaments. La mortalité infantile, la désertion scolaire, etc.

Tout ceci forme un panorama plutôt grisâtre et qui peut ressembler au discours d'un politique de gauche ou d'un syndicaliste désabusé. Heureusement nous ne sommes

ni l'un ni l'autre. Dans cette tempête de confusion et de misères morales, spirituelles et matérielles, nous mettons en oeuvre toutes nos ressources pour alimenter la petite lampe de l'espérance et témoigner d'une foi inébranlable en Celui qui peut tout. Cette petite lumière nous permet de découvrir une multitude de petites gens qui multiplient les gestes de solidarité, lesquels permettent de survivre. Cette lumière est communicative et a permis de renforcer moralement plusieurs coopératives, de créer et maintenir pendant quatre mois les soupes populaires (nous en avons trois sur la paroisse, soit environ 500 enfants et 200 adultes), de créer ou de renforcer les jardins potagers communautaires, de construire des fours à pain, etc., et à travers cela, créer un mouvement de solidarité - organiser et donner des responsabilités à ceux qui sont toujours laissés pour compte - réfléchir sur certaines paroles de Jésus ne serait-ce que: "J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger" - analyser les causes de la situation et rompre avec la résignation ou le désespoir.

(...)

Nos braves gens ne s'expliquent pas non plus pourquoi l'Argentine, un pays qui a de tout, en soit rendu là. Un pays de 3 millions de Km² (plus de 5 fois la France), 33 millions d'habitants environ, une population économiquement active de 19 millions de personnes qui, en 1988 selon l'annuaire FAO (vol. 41, 1988), a exporté 9.574.527 tonnes de céréales, soit pour 599.300.000 dollars - 2.056.900 tonnes d'oléagineux, soit pour 345.508.000 dollars - 70.000 tonnes de viande de boeuf, soit pour 216.000.000 de dollars - autres viandes pour 177.830.000 dollars - 103.600 tonnes de laine, soit pour 230.000.000 de dollars - cuirs, peaux et autres pour 465.000.000 de dollars: soit un total d'exportation pour 2 milliards 033 millions 630 mille dollars. La récolte de blé l'an dernier - 10.100.000 tonnes - a permis d'exporter 4.253.000 tonnes. Cette année, la récolte est meilleure et a déjà permis au 8 décembre d'exporter 5.500.000 tonnes, et 2 millions de tonnes sont prévues pour janvier (Journal Clarín, information de la junte nationale des grains).

Autrement dit l'Argentine n'est pas sans ressource. La question est ailleurs. En deux ans nous en sommes au 4e "Nouveau plan économique". L'actuel n'arrive pas à s'imposer. L'inflation repart comme il y a six mois. Le ministre de l'économie vient de renoncer. Le dollar sera à 2000 australes à la fin de l'année, alors qu'il était à 0,86 en 1986. Les prix reprennent leur marche ascendante et des mois bien difficiles nous attendent.

(...)

(Diffusion DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 350 F - Etranger 410 F - Avion 480 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441